Vox Populi
La voix des lecteurs
Ecrire à voxpopuli2009@ymail.com

LE BILLET DE M. BENREBIAI

Les menteurs et la communication

«On commence par mentir un peu puis on s'habitue et, à force de mentir, cela devient tout à fait naturel», nous dit un DRH, d'une entreprise de voyageurs, fier de proclamer le mensonge comme «outil de communication». Prétendre que le mensonge est un outil de communication, c'est considérer la communication comme manipulation. Mais faut-il s'en étonner dans la bouche de parvenus qui ne se rendent pas compte qu'ils se mentent d'abord à eux-mêmes sur ce qu'ils sont ?

M. B.

Mots croisés

>Réalisation d'infrastructures : un hôtel des finances pour le chef-lieu

- C'est une bonne chose. Mais en attendant, qui va financer le lieu du chef qui n'est certainement pas une chambre d'hôtel.

>Education nationale : Mouvement de protestation des enseignants et des élèves.

- C'est l'heure de la... «réc-réaction».

Khaled Lemnaouer

TEXTO

A toi la personne que j'aime tant et que je ne cesserai d'aimer, toi qui m'as rendu heureuse ces trois dernières années, je te remercie mon cœur pour cette bouffée de bonheur que tu m'apportes. Mon poussin, je te souhaite un très joyeux anniversaire et que cette année soit pleine d'amour, de succès et surtout la santé à toi et à ta chère maman. Et, comme tu me l'as dit le 30/08/2009, n'challah koul am wanta hanouni et moi je te promets ne jamais pleurer. Pour chouchou du 14, de la part de ta chouchito du 16 qui t'adore.

ECRIRE A : voxtexto@ymail.com

Pourquoi pas 15 000 communes !

La France, avec une population de 65 millions d'âmes et une superficie de 550 000 km², est constituée d'environ 35 000 communes, une centaine de départements et une trentaine de régions.

Notre pays avec une population de 33 millions d'âmes (moitié qu'en France) et une superficie de 2,4 millions de km² (+ de 4 fois la France) n'est constitué que de 1 500 communes et 48 wilayas (départements).

Peut-être que le problème de la stagnation de notre pays provient de cet état de fait en très grande partie.

En France, il existe des communes de 200 habitants et même moins et les grandes villes sont découpées en mairies d'arrondissements.

En Algérie, la commune d'El-Bouni (wilaya de Annaba) est peuplée de plus de 200 000 habitants et certains de ses bourgs pourtant bien distants (Sidi Salem, Boukhadra, Hjar-Eddis, Jouano…) sont peuplés de plus de 5 000 habitants.

Croyez-nous qu'une équipe municipale, dont les membres n'ont souvent aucune des capacités nécessaires en matière de gestion, puisse gérer convenablement une commune de cette taille !

Pourquoi en Algérie, on commence toujours par réorganiser à partir du haut. Essayons, pour une fois de commencer par le bas, par la base de l'organisation d'un Etat, la commune.

Passer de 1 500 communes à 15 000 communes, ne serait-ce pas un chantier grandiose qui ferait peut-être passer l'Algérie en un laps de temps d'une décennie au stade de pays riche et développé.

Ce chantier grandiose aura des répercussions positives dans tous les domaines que nous répartirons en trois grands fondamentaux.

1. Les retombées socioculturelles.
2. Les retombées en matière de construction.
3. Les retombées économiques.

Les retombées socioculturelles

- Un gain psychologique énorme est à attendre, en ce sens que la création des nouvelles communes de dimension raisonnable va permettre aux Algériens de développer leurs capacités de gestion à travers des conseils municipaux (les jeunes surtout vont se jeter dans le bain) dont les champs d'action seront abordables et maîtrisables. Cela contribuera à la formation de futurs gestionnaires et managers. De nouvelles méthodes de travail sont attendues.

- Ce chantier va absorber toute la main-d'œuvre disponible, toutes catégories confondues parce qu'il faudra entre autres, reconstituer les nouveaux registres d'état civil, constituer les nouveaux fichiers électoraux. Les nouveaux projets ainsi créés vont produire des centaines de thèses et mémoires pour universitaires et contribuer à élever le niveau intellectuel et professionnel.

- La création des nouvelles communes va amener la création éventuelle de nouvelles daïras et engendrer une meilleure maîtrise du patrimoine foncier de l'Etat et ainsi débloquer plusieurs projets de construction (logements, infrastructures d'accompagnement, infrastructures économiques, infrastructures de communication…).

Les retombées en matière de construction :

Dans ce domaine, les retombées sont considérables et ne seront citées que les plus significatives :

- il faudra construire les sièges des structures administratives ; APC et ses dépendances, impôts, Sécurité sociale, poste, …

- il faudra construire des infrastructures éducatives, sportives, culturelles…

- il faudra construire des infrastructures électriques, hydrauliques et téléphoniques…

- il faudra construire des logements,

- il faudra construire des structures de sécurité pour la police et/ou la gendarmerie, la Protection civile, la protection des forêts…

- il faudra construire des routes, des ouvrages d'art, des ouvrages de protection des sols et peut-être des gares routières et ferroviaires…

- il faudra peut-être même construire de nouvelles villes…

Les retombées économiques

Un tel chantier va générer la création de centaines de milliers d'entreprises qui concourront à la construction, à la production de biens et de services, à la distribution...

Nul, besoin de développer cet aspect car il peut faire l'objet de centaines de thèses universitaires.

Si nous intégrons à ce chantier la dimension écologie et protection de l'environnement, notre pays sera cité en exemple, ou du moins certaines de nos villes le seront.

Conclusion :

En guise de conclusion, disons-nous une vérité. 80%, sinon plus des communes de l'Algérie sont celles que nous a laissées le colonisateur !

Alors, commençons aujourd'hui à construire l'Algérie.

Ce chantier du siècle pour l'Algérie va consommer de grandes enveloppes financières mais va générer d'énormes avantages. Nous avons les moyens en hommes et en argent. Alors, fonçons et adieu chômage !

Ce grand chantier pourrait dès à présent faire l'objet de thèses universitaires sur les centaines d'aspects qu'il recèle.

A. Dahmane, expert consultant

HUMEUR DE BLIDA «Non, Mais...»

Quotidiennement, la presse écrite nationale relate des faits extrêmement graves, passant trop souvent sans intérêt pour le grand public. L'autre public très averti de ces évènements, décortique le contenu en le commentant à sa guise et en fait une lecture dans son strict intérêt propre. (Règlement de compte, revanche etc...)

Quant à moi, j'ai mes propres convictions auxquelles j'y tiendrai de mon vivant et que je relate à ces malhonnêtes gens,

Non, je n'emprunterai jamais l'autoroute Est-Ouest...

Avec le scandale des actes de corruption né de la passation de marchés et autres, conclue pour la réalisation de ce chef-d'œuvre noble, je me sentirai inconsciemment coupable ; car vous remarquerez messieurs, que je ne pourrai cautionner vos méfaits.

Mais, je me contenterai de prendre les chaussées et routes qu'avaient empruntées mes ancêtres, sages et respectueux.

Non, je ne prendrai pas non plus le métro d'Alger...

Avec le scandale des actes et méfaits qui rongent les marchés passés pour la réalisation de ce petit chef-d'œuvre victime d'un long épisode sans fin, je me sentirais inconsciemment coupable ; car vous remarquerez messieurs, que je ne pourrai cautionner vos méfaits.

Mais, je me contenterai de visiter les quatre coins d'Alger à pied ou à vélo, comme le faisaient mes ancêtres, sages et respectueux de la nature et de l'environnement.

Non, je ne voyagerai pas non plus hors de mon pays...

Avec le scandale toujours né des actes de corruption qui rongent l'administration douanière, je ne veux pas être mis au pied du mur, ni humilié ou mis à l'index par un vieux routard douanier sans scrupule ni foi. Encore une fois, je ne pourrai cautionner vos attitudes et comportements à deux vitesses.

Mais, je voyagerai à l'intérieur de mon cher et beau pays où je pourrai me déplacer librement pour rendre visite à ma famille et à mes meilleures amis.

Non, je ne bâtirai pas non plus un abri à mes enfants…

Avec le scandale de détournements et de dilapidation des deniers publics de l'Etat, je refuse de construire pour ma famille un abri de juste valeur, le matériau principal étant convoité à un point où des enjeux malsains sont orchestrés par des gens mafieuses et intouchables.

Mais, j'habiterai des abris anciennement construits à la sueur du front, par mes ancêtres sages et respectueux de l'intimité.

Non, je ne quémanderai pas non plus un emploi pour mes enfants…

Avec la mainmise sur l'accès à l'emploi par le système de léguer les postes de travail exclusivement aux amis et membres de la famille, couramment adoptée et jalousement gardée par certaines grandes sociétés stratégiques sur lesquelles repose l'espoir d'un bon nombre d'universitaires de hautes compétences.

Mais, je leur assurerai un manger quotidien, une vie décente et une éducation saine digne de celle que nous ont laissée nos ancêtres, sages et sereins.

Non, je ne voudrai pas non plus être confronté à la justice de mon pays...

Avec les jugements rendus trop complaisants dans certaines affaires d'atteinte aux deniers publics, je considère que même étant dans mes droits, je favoriserai plutôt une solution à l'amiable que d'être confronté à ces messieurs indélicats dans la forme et le fond. Quant aux mafieux prévenus, seule une sentence maximale reste la solution définitive.

Mais, voyez-vous messieurs, c'est pour cela que je préfère traiter les litiges comme du temps où le faisaient mes ancêtres sages et respectueux des paroles données et de «la chose publique». N'en riez pas, cela existe quelque part dans nos campagnes, villages et villes.

Non, je ne généralise point mes propos à toutes ces gens qui travaillent et œuvrent pour le bien du pays.

Mais, je leur dirai merci pour tous ce qu'ils font, car nos enfants ont besoin de vivre dans une société émancipée sur tous les points de vue. Continuer, persévérez et ne lâchez pas prise, vous êtes la denrée rare «Des honnêtes gens».

Enfin, à ces gens-là, je dirai tout humblement, de nous laisser de notre vivant, de quoi manger, respirer et nous reposer en paix et après, seul notre Créateur décidera de notre sort.

Mais, je dirai aux sages d'aujourd'hui, préservez l'épicier, le boulanger, le laitier, le boucher et le marchand de légumes des quatre coins de nos villes et villages ; ils nous sont d'une grande utilité.

BKE, Blida